

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°8 – 7 octobre 2026

A RETENIR :

A SURVEILLER :

- Jardins ornementaux : pucerons
- Arbres et arbustes : tigre du chêne : premier foyer confirmé dans le Bas-Rhin, galéruque de l'orme et tigre du platane
- Gazon, pelouse : hannetons

ZOOM SUR : *Spodoptera frugiperda*

VIGILANCE SUR : La processionnaire du pin

NOTES NATIONALES BIODIVERSITE : retrouvez toutes les fiches et leur lien en cliquant dessus.

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

Financé par



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Grand Est](#)



Inscrivez-vous et retrouvez
gratuitement le BSV JEVI
sur le site de [FREDON
Grand Est](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de Santé du Végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)



SOMMAIRE

Jardins ornementaux	3
1. Pétunia.....	3
a. Pucerons.....	3
Arbres et arbustes	3
1. Chêne	3
a. Tigre du chêne - FOCUS	3
2. Orme.....	5
a. Galéruque de l'orme	5
3. Platane	6
a. Tigre du platane	6
Gazon, pelouse	6
1. Gazon sportif.....	6
a. Hanneton	6
Auxiliaires	10
Espèces à enjeux de santé humaine	11
1. Chenilles de processionnaires du pin	11
Observations ponctuelles	13
Notes nationales biodiversité.....	14
Suspicion d'organisme nuisible	15



JARDINS ORNEMENTAUX

1. Pétunia

a. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur pétunia à Preuschdorf (67).

Description et symptômes

Des pucerons ont été observés sur les feuilles. Les symptômes sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Est aussi observée la présence de colonies de petits insectes verts.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Eliminer les pucerons à la main.
- Pour plus d'informations sur la lutte : [cliquer ici](#)



ARBRES ET ARBUSTES

1. Chêne

a. Tigre du chêne - Premier foyer confirmé dans le Bas-Rhin

Observation

Un premier foyer de tigre du chêne ou punaise réticulée du chêne (*Corythucha arcuata*) a été confirmé en Grand Est dans le Bas-Rhin. En effet, la découverte a été faite dans un premier temps au Jardin botanique de l'Université de Strasbourg, durant la semaine du 24 au 28 août 2026, dans une partie non ouverte au public. Henry CALLOT, ancien professeur à l'Université et entomologiste de renom, a confirmé le diagnostic à Strasbourg (jardin botanique, jardin de l'observatoire) ainsi que dans les lisières de massifs alentour (à proximité d'axes routiers).

À ce stade (fin septembre), les Correspondants-Observateurs (CO) du Département de la Santé des Forêts (DSF) ont effectué 18 signalements dans le Nord du Bas-Rhin, disséminés entre Strasbourg et la frontière allemande, correspondant environ à une surface de 50 km x 50 km, avec une légère incursion dans le PNR des Vosges du Nord. Un observateur du BSV JEVI en a également observé en août sur la commune de Preuschdorf (67).

Pour mémoire, la première détection de cette punaise réticulée dans le Grand Est avait eu lieu à Richardménil (54) le 04 septembre 2025. La punaise est toujours présente sur le chêne isolé en question, mais il ne semble pas qu'elle se soit propagée autour.

Selon le DSF (observations des CO), il n'y a pas d'autre cas avéré dans le Grand Est, malgré une forte suspicion dans la Petite Camargue Alsacienne (68), au regard des signalements effectués sur la plateforme de sciences participatives iNaturalist et de la proximité du foyer de Bâle.

Description et symptômes

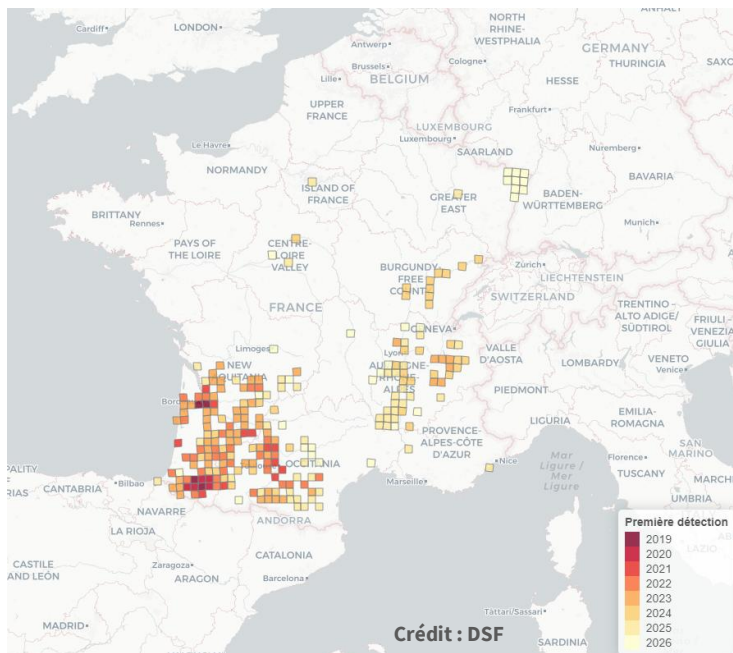


Le tigre du chêne ou punaise réticulée du chêne (*Corythucha arcuata*) est un petit insecte exotique de 3,5 mm de long, originaire d'Amérique du Nord et considéré comme invasif en Europe, où il s'attaque aux feuilles des chênes (à feuilles caduques principalement). C'est un insecte piqueur-suceur : il prélève le contenu cellulaire des feuilles provoquant une décoloration puis un jaunissement prématuré des feuilles touchées. Dans les zones déjà très infestées, ces jaunissements du feuillage peuvent être très marqués dès la fin du printemps.



Il a été signalé pour la première fois sur le territoire métropolitain en 2017 à proximité de Toulouse.

Cet insecte léger et de petite taille est facilement transporté par les individus et les véhicules qui constitueraient ses principaux vecteurs de dispersion. Les premières observations sont généralement réalisées sur les aires d'autoroute et dans les zones urbaines. Cette punaise est difficile à détecter lors de sa phase d'installation et son aire de présence est certainement sous-évaluée.



Prophylaxie et lutte biologique

A ce jour aucun moyen de lutte n'est connu pour le tigre du chêne.

2. Orme

a. Galéruque de l'orme

Observation

Des galéruques de l'orme (*Xanthogaleruca luteola*) ont été observées dans une haie d'ormes à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'un coléoptère, chaque femelle fécondée peut pondre plusieurs centaines d'œufs, parfois jusqu'à 1 millier ! La durée d'incubation est de dix jours environ. Les symptômes sont la présence de limbes dévorés, excepté l'épiderme supérieur et les nervures des grandes feuilles. L'insecte adulte est jaunâtre orné de deux bandes noires. La larve est également jaunâtre et décape la face inférieure des feuilles. Les dégâts infligés au houppier peuvent être considérables.

Les ormes affaiblis par les attaques successives de la galéruque deviennent sensibles aux insectes xylophages (scolytes) vecteurs de la graphiose.

Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : dès l'observation de défoliations significatives sur jeunes plants (ormeaux) ou en présence de population importantes sur ormes adultes (50% de défoliation).



- Lutte curative : possibilité d'utiliser des nématodes auxiliaires *Steinernema carpocapsae*.

3. Platane

a. Tigre du platane

Observation

Des tigres du platane (*Corythucha ciliata*) ont été observés à Strasbourg (67).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne.



Crédit : A. SOWINSKI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).



GAZON, PELOUSE

1. Gazon sportif

a. Hanneton

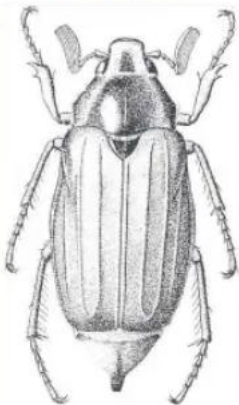
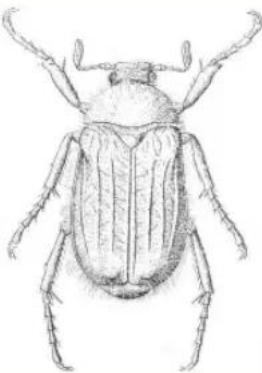
Observation

De nombreuses larves de hannetons ont été observées dans des gazons sportifs dans les secteurs d'Illzach (68) et de Saint-Louis (68).



Crédit : N. COURTOIS

Financé par

Nom en français Nom en latin Nom en allemand	Hanneton commun <i>Melolontha melolontha</i> Feld-Maikäfer	Hanneton de la St. Jean <i>Amphimallon solstitialis</i> Junikäfer / Brachkäfer	Hanneton horticole <i>Phyllopertha horticola</i> Gartenlaubkäfer
L'insecte adulte (dessin)			
Longueur adulte	25 - 30 mm	15 - 19 mm	8 - 10 mm
Longueur larves - été, 1 ^{ère} année - automne, 2 ^{ème} année - printemps, 3 ^{ème} an.	10 - 20 mm 30 - 35 mm 40 - 50 mm	10 - 30 mm ----- -----	10 - 20 mm ----- -----
Cycle de développement	3 ans	2 ans	1 an
Vol	mi avril à début mai vol du soir	juin à août vol du soir	début mai à début juin vol de jour
Importance en Suisse Romande	Très rare	sporadique	sporadique

Source : M. Michel HORNER, Office phytosanitaire cantonal de Neuchâtel

• Hanneton commun

Description

Le hanneton commun, *Melolontha melolontha*, est un insecte de l'ordre des Coléoptères, causant des dégâts par sa larve qui peut atteindre de 20 à 50 mm suivant le stade. Celle-ci est communément appelée « ver blanc » à cause de sa couleur blanchâtre et de sa forme recourbée en arc avec l'extrémité de l'abdomen noirâtre, à l'opposé d'une grosse tête marron munie de mandibules, avec les pattes situées juste en dessous sur le thorax. L'adulte est de couleur brune et mesure 2 à 3 cm de long pour 1 cm de large. Son cycle de développement s'étale sur 36 mois, avec une émergence groupée des adultes, conduisant à d'impressionnants vols en mars-avril tous les 3 ans, après hibernation à grande profondeur dans le sol dans les coques de nymphose.



Symptômes et analyse de risque

Les dégâts sont causés par les larves qui sectionnent les racines et creusent des galeries dans les tubercules. Les pertes en micro-foyers peuvent être importantes.

- **Hanneton de la Saint-Jean**

Description

Le hanneton de la Saint-Jean, *Amphimallon solstitialis*, était jadis l'espèce la plus répandue et la plus nuisible après le hanneton commun *M. melolontha*. Il est un peu plus petit. L'adulte mesure 2 cm de long, avec un corps brun-jaune, et porte une pubescence (présence de poils) fauve serrée. Sur le côté des élytres, on remarque des lignes de grandes soies dressées. La larve est plus petite que celle du hanneton commun : elle ne fait que 2,5 cm de long à son complet développement. L'année de la nymphose est celle de la sortie. Le cycle évolutif de cette espèce est de deux ans. Les adultes, formés à la fin du printemps, ne restent enfouis que quelques jours avant d'émerger. Ils attendent le soir d'une belle journée chaude. Les sorties peuvent s'échelonner de juin à août mais s'observent le plus souvent fin juin, aux alentours de la Saint-Jean (24 juin), d'où le nom de ce hanneton. Cette période du solstice d'été (21 juin) donne son nom scientifique à l'espèce. Comme pour le hanneton commun, les vols ont lieu au crépuscule en direction des arbres. Mais les adultes, s'ils s'y accouplent, s'alimentent très peu voire pas du tout. Cette espèce n'est donc pas nuisible par ses adultes, seulement par ses larves. La ponte a lieu deux semaines après la sortie de terre et l'accouplement. Les jeunes larves éclosent au bout d'un mois, en août-septembre. Elles restent dans le sol où elles passeront l'hiver.



Symptômes et analyse de risque

C'est l'année suivant le vol que les larves sont le plus susceptibles d'endommager les cultures, avant d'hiberner de nouveau. A la sortie de cette hibernation, la période d'activité des larves est relativement courte puisque la nymphose a lieu en mai-juin. Et le cycle recommence !

- **Hanneton horticole**

Description

Le hanneton horticole, *Phyllopertha horticola*, est un insecte de l'ordre des Coléoptères. Il mesure moins d'un centimètre et se différencie par la couleur vert métallique de son thorax. Cette espèce présente une génération par an, avec un vol des adultes de fin mai à fin juin, par temps ensoleillé. Les œufs sont déposés dans le sol, entre 5 et 20 cm de profondeur.



Symptômes et analyse de risque

Dès juillet les premières larves apparaissent et vont se nourrir de graminées, légumineuses ou de racines d'arbre avant d'hiberner. L'importance des dégâts de ces vers blancs varie avec les conditions climatiques : plus l'année qui suit celle de l'envol des hannetons est sèche, moins les végétaux seront en mesure de résister à l'impact de la déprédation des larves. Le seuil de nuisibilité va donc dépendre de l'état hydrique de la plante, de sa vigueur et de la fertilité du sol. Il est en moyenne de 30 larves au mètre carré de prairie.

Prophylaxie et lutte biologique

Ces mesures concernent les trois espèces de hanneton précédemment décrites.

- Lutte préventive : favoriser la présence de prédateurs naturels (chauves-souris, moineaux, hiboux, passereaux, corneilles noires, hérissons...), pour savoir comment favoriser la présence de ces auxiliaires : [cliquer ici](#) et pour les chauves-souris : [cliquer ici](#). Biner au mois de juin pour perturber la ponte et les éclosions.
- Lutte mécanique : Les larves sont très sensibles aux chocs et à la déshydratation. En se nourrissant des racines, les vers blancs se tiennent dans la couche superficielle du sol tout l'été. C'est à ce moment-là qu'un travail mécanique aura le plus d'efficacité. Le piétinement du bétail peut également réduire les populations en détruisant les œufs et très jeunes larves. En retardant la date de première coupe l'année du vol des hannetons, ou en calibrant la hauteur de coupe à plus de 10 cm, on limite les sites de pontes.
- Lutte biologique : favoriser la présence de prédateurs et parasitoïdes naturels (fourmis, guêpes, mouches, oiseaux, chauve-souris...).



Crédit : N. COURTOIS



Organisme de Quarantaine Prioritaire



Spodoptera frugiperda (OQP)

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

Spodoptera frugiperda ou la légionnaire d'automne est un lépidoptère ravageur originaire des régions tropicales et subtropicales d'Amérique. Il n'est pas présent en France.

Il est très polyphage et se nourrit des feuilles, des tiges et des parties reproductrices de plus de 350 espèces de plantes, causant des dommages importants aux graminées cultivées d'importance économique, principalement le maïs, le riz, le sorgho, la canne à sucre et le blé (le blé français est épargné par le climat durant son cycle), mais aussi d'autres cultures légumières et du coton. Les œufs sont pondus la nuit sur la face inférieure des feuilles de la plante-hôte, collés dans des amas serrés de 100 à 300 œufs, généralement couverts par une couche protectrice de soies abdominales. L'éclosion nécessite 2 à 10 jours. Les jeunes larves se nourrissent en profondeur dans les feuilles ; les deux premiers stades s'alimentent, sur la face inférieure des jeunes feuilles, ce qui donne un aspect caractéristique de « squelette » ou de «



Crédit : J. JULIEN

Financé par

fenêtres ». Les grandes larves deviennent cannibales et ainsi une ou deux par feuille persistent uniquement.

Les grandes larves sont nocturnes, à moins qu'elles n'entrent dans la phase « légionnaire » quand elles essaient et se dispersent, à la recherche de nourriture. La nymphose se déroule en général dans une cellule dans la terre à l'intérieur d'un cocon plutôt lâche. Les adultes sortent la nuit, et utilisent la période naturelle précédant la ponte pour voler très loin avant de s'établir pour pondre, cette migration pouvant se faire sur de très grandes distances. En moyenne, les adultes vivent 12 à 14 jours. Il s'agit d'une espèce tropicale typique, la température de développement larvaire optimale est donc de 28°C, mais elle est inférieure pour la nymphose ou la ponte. Sous les tropiques, la reproduction peut être continue avec quatre à six générations par an, mais dans les régions nordiques deux générations peuvent s'y développer uniquement ; à de plus faibles températures, l'activité et le développement cessent, et si on atteint des températures de gel, aucun stade ne survit généralement.



Il s'agit d'une espèce migratoire régulière dans les Amériques, qui se disperse du Sud au Nord des Etats-Unis et vole jusqu'au sud du Canada pratiquement tous les étés. Il a été suggéré que, chez cette espèce, la migration a évolué comme une composante primordiale dans sa stratégie de survie. En général les larves arrivent en Europe transportées par fret aérien sur des légumes ou fruits en provenance du continent africain désormais envahi en partie subsaharienne, et parfois aussi sur des plantes d'ornement herbacées.



AUXILIAIRES

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
Preusdorf (67)	Chrysope	Adulte	Pucerons, œufs de lépidoptères, acariens, thrips, cochenilles et aleurodes
Preusdorf (67)	Syrphe	Larve	Pucerons, œufs de lépidoptères, acariens, thrips, cochenilles et aleurodes

Financé par



CHAMONT S. (INRA)

Crédit : EPHYTIA



Crédit : J. KOEPF



ESPECES A ENJEUX DE SANTE HUMAINE

Avec l'appui financier de l'ARS
Grand Est dans le cadre du PRSE 3

1. Chenilles de processionnaires du pin

Observation

Des premiers nids de processionnaires du pin ont été observés sur pin à Reims (51).

Description et symptômes

Les premiers nids ont été observés et à ce stade, les chenilles ne sont pas encore urticantes : c'est donc le moment idéal pour intervenir et éliminer les nids dans les zones à risque, avant qu'ils ne deviennent dangereux. On repère facilement ces nids car ils sont sur les extrémités des branches de pins.

Par la suite les chenilles vont devenir urticantes et elles représentent un risque réel pour la santé humaine et animale : leurs poils urticants peuvent provoquer de fortes réactions cutanées et oculaires chez l'humain. Elles sont très dangereuses pour les animaux domestiques : le contact peut entraîner brûlures, nécroses, voire une urgence vétérinaire.

Elles affaiblissent également les arbres, en particulier les pins.



Crédit : C. CLEMENT

Financé par

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Ne touchez jamais les chenilles ni leurs nids, évitez les zones à risque durant leur période de présence, tenez les animaux en laisse et éloignez-les des zones infestées et portez des vêtements longs lors de vos sorties en nature.
- Lutte curative : Mise en place d'écopièges, ou pièges à collier. Piège à phéromone qui cible les papillons mâles lors du vol en été uniquement. Ou encore l'échenillage mécanique : cette méthode consiste à faire enlever les nids présents par un professionnel.
- Lutte biologique : Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles processionnaires du pin. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles.

Pour plus de renseignements sur les chenilles de processionnaires : [cliquez ici](#)

Pour signaler des nids ou des chenilles : [cliquez ici](#)



Financé par



OBSERVATIONS PONCTUELLES

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Fessenheim (68)	Abeille charpentière	/
Fessenheim (68)	Abeille domestique	/



Financé par



NOTES NATIONALES BIODIVERSITE

Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0. Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](https://ecophytoPIC.fr).

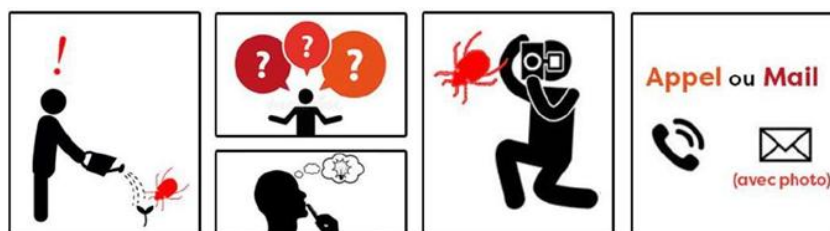


Financé par



SUSPICION D'ORGANISME NUISIBLE

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiosurveillance en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVl de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Grand Est dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Reims (51), Preuschedorf (67), Strasbourg (67), Fessenheim (68), Illzach (68) et Saint-Louis (68).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVl Grand Est du 7 octobre 2026 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr

Financé par